
Demel, Bernhard, *Unbekannte Aspekte der Geschichte des Deutschen Ordens*

Mathieu Olivier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1635>

DOI : 10.4000/ifha.1635

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Mathieu Olivier, « Demel, Bernhard, *Unbekannte Aspekte der Geschichte des Deutschen Ordens* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1635> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1635>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Demel, Bernhard, *Unbekannte Aspekte der Geschichte des Deutschen Ordens*

Mathieu Olivier

- 1 Après plusieurs gros recueils d'études parus ces dernières années (voir BullMHFA, 40, 2004, p. 265-274), B.D., infatigable archiviste du Deutschordenszentralarchiv à Vienne et assurément le meilleur connaisseur de l'ordre Teutonique aux époques moderne et contemporaine, récidive avec un volume cette fois-ci au format plus réduit, contenant deux études inédites ainsi que, plus inattendu, le texte d'une conférence donnée le 15 juillet 2005 à l'occasion d'une réunion du Mouvement Fédéraliste Européen à Wildbad Einöd en Styrie.
- 2 Très dissymétriques par l'ampleur, le ton et la forme, les trois textes rassemblés ici nous ramènent pourtant, chacun à sa manière, aux grandes lignes de force du travail de B.D. Avec la première étude, portant sur le bailliage d'Utrecht de l'Ordre du début du XVI^e s. à l'époque napoléonienne (p. 9-91), l'auteur livre une de ces fresques érudites de bailliages ou de commanderies de l'Ordre à travers les âges dont il a le secret. Si la trame de cette histoire était connue par des travaux anciens, peu d'études s'étaient jusqu'à présent aventurées dans les méandres de ce long cheminement qui voit le bailliage d'Utrecht et sa dizaine de commanderies couper progressivement les ponts avec la direction de l'Ordre jusqu'à la rupture complète des années 1620-1630 ; puis ce rameau orphelin se transformer dans les Provinces-Unies désormais indépendantes en un ordre « national » hollandais sous l'égide de la Maison de Nassau. L'étude de B.D. est donc fort logiquement bipartite (p. 1-44 : jusqu'à 1637 ; p. 45-90 : 1637-1815), et l'on y retrouve tous les ingrédients habituels de son atelier historique, à commencer par une impressionnante maîtrise des sources manuscrites, celles des archives centrales de l'Ordre dont il avait jusqu'il y a peu (janvier 2008) la garde bien sûr, mais aussi celles des institutions impériales et surtout du bailliage d'Utrecht lui-même, conservées sur place encore aujourd'hui. S'y répercute également un certain goût du détail événementiel, voire une propension parfois un peu exagérée à l'excursus érudit, deux

éléments qui rendent la lecture de l'ensemble quelque peu ardue pour le profane. La proximité revendiquée aux sources a toutefois ses avantages, et il revient à B.D. le mérite incontestable de rectifier, ou à tout le moins de préciser le tableau jusque-là admis sur de nombreux points. Il met notamment en évidence, après la sécession consommée en 1637, le maintien de contacts relativement suivis entre les chevaliers d'Utrecht et la direction de l'Ordre. Jusqu'à la fin des années 1670, les espoirs d'un retour des frères prodigues dans le giron teutonique ne sont pas complètement illusoires, ne serait-ce que parce qu'existe à Utrecht un parti favorable à la « réunion » et que certaines puissances, à commencer par l'envahisseur français à compter de 1672, font miroiter aux grands-maîtres successifs leur intercession en ce sens. B.D., qui retrouve là l'une de ses thèses favorites, ne perd pas l'occasion d'insister à cet égard sur le pragmatisme d'un ordre catholique prêt à bien des concessions pour faire revenir en son sein des renégats calvinistes.

- 3 Plus ramassée (p. 93-122), la seconde étude nous transporte d'Utrecht vers les établissements teutoniques de la région de Troppau, aux confins de la Silésie et de la Moravie, autre terrain privilégié, depuis une quinzaine d'années, des recherches de l'auteur. Dans cette région qui abrita jadis la résidence principale du grand-maître (Freudenthal) mais qui devint partie intégrante de la Tchécoslovaquie après la fin de la Première Guerre mondiale, B.D. traque l'implication des membres de l'Ordre dans l'animation des mouvements catholiques de jeunesse dans l'Entre-deux-guerres. On y découvre, à travers les figures de quelques personnalités très impliquées (notamment Robert Schälzky, qui sera ensuite grand-maître de 1936 à 1948), un ordre très préoccupé de la prise en charge morale et culturelle de la jeunesse dans un contexte de tensions avec l'État central, suspicieux à l'égard d'un ordre qu'il considère tout à la fois comme un pilier de l'ancien régime habsbourgeois, et un agent de l'Église de Rome. Loin de prétendre épuiser la question, l'étude de B.D. se fixe plus modestement pour objectif de baliser un champ de recherches encore presque vierge, celui de l'action sociale de l'Ordre dans les anciennes terres Habsbourg d'Europe centrale après 1918.
- 4 Consacrée à la foi chrétienne dans l'Europe d'aujourd'hui, la conférence qui clôt ce mince ouvrage (p. 123-136), aux accents assez engagés et même personnels, peut dérouter de prime abord. Elle livre toutefois en filigrane l'une des clés de la vision de l'Ordre qui sous-tend les innombrables études de détail de B.D. S'y exprime en effet la conviction que l'ordre Teutonique, à compter du XVI^e s., constitua un laboratoire de la tolérance interconfessionnelle, voire un pionnier de l'œcuménisme du XX^e s., ou, pour l'exprimer dans des termes qui ne sont plus ceux de B.D., un modèle singulier de confessionnalisation maîtrisée. L'ouvrage, qui complète avantageusement les précédents recueils, est donc à recommander à tous ceux – ils sont de plus en plus nombreux, en Allemagne et ailleurs – pour qui l'histoire de l'ordre Teutonique ne s'arrête pas en 1525 quand l'Ordensstaat prussien se trouve sécularisé.
- 5 Mathieu Olivier (MHFA)